



TARTUFFE

de Molière
par la compagnie NTB
Mise en scène
Laurent Delvert

NTB

Siège social : 4, rue Louis Joblot 55000 Bar-le-Duc
Contact : Laurent Delvert 55, avenue de St-Ouen 75017 Paris
01 42 28 87 07 / 06 80 63 40 53
www.ntb.ht.st ntb@ht.st
Licence catégorie 2 n°: 55-0049

TARTUFFE

de Molière

mise en scène	Laurent Delvert
scénographie	
costumes	Frédéric Rebuffat
lumières	Frédéric Millot
son	Madame Miniature
assistante mise en scène	Fanny Pont
assistant lumière vidéo	Aurélien Drosne
avec	

Madame Pernelle	Martine Pascal
Orgon	Charlie Nelson
Elmire	Vanessa Devraine
Damis	Julien Princiaux
Mariane	Julia Duchaussoy
Valère	Paul Tilmont
Cléante	Stéphane Daublain
Tartuffe	Laurent Delvert
Dorine	Sandrine Attard
Monsieur Loyal	
et L'Exempt	Gilles Janeyrand
Flipote	Fanny Pont
Laurent	Aurélien Drosne

Tartuffe...

L'Hypocrisie, La Religion.

En 1664, Molière écrit une pièce fustigeant l'Eglise et le Jansénisme qui possède un pouvoir très puissant et domine la pensée politique. Dans cette première version le titre "l'Hypocrite" affiche clairement la donne. La pièce proposée devant le roi dans une lecture mise en espace mettant en jeu un personnage dont l'habit possède un petit collet, élément notable de l'ecclésiaste, fait scandale. L'ostentation d'une fausse sainteté d'un homme d'église est qualifiée dans la gazette du 17 mai 1664 d' "injurieuse à la religion et capable de produire de très dangereux effets".

La censure oblige Molière à réviser et adoucir par deux fois au moins le contenu sulfureux de la pièce. Ainsi, dès 1667, apparaît un changement déjà très important : le personnage de Tartuffe porte désormais un grand collet à la place d'un petit collet. Il devient un dévot hypocrite, et la pièce sera libre d'être jouée en 1669 sous son titre actuel "Le Tartuffe ou l'imposteur". Elle n'est plus vouée à critiquer l'Eglise mais uniquement la fausse dévotion qui devient maîtresse de la société avec une entière sécurité d'insolence.

Lorsque je débute mon travail en juin 2003, connaissant cette pièce depuis plus de dix ans, j'ai cherché à retrouver quelles étaient les raisons de la censure faite à cette pièce en 1664 et 1667. Je pensais retrouver une plus grande âpreté qui permettrait finalement de donner un sens encore plus vibrant aujourd'hui.

Chrétien, je suis en effroi devant l'évolution de notre religion au cours de l'histoire. Je me dis que celle que l'on m'a enseignée est responsable de tant de méfaits. L'homme ne cesse pas de fabriquer des préceptes afin d'aménager l'Eglise et de garder ainsi un contrôle sur ses contemporains.

Notre société est marquée par cette culpabilité judéo-chrétienne qui interdit à l'homme son indépendance face à son désir, à sa capacité d'être, au nom de la morale et de la notion de péché originel. Comme le souligne Nietzsche "Depuis qu'il y a des hommes, l'homme s'est trop peu réjoui, c'est ceci notre seul péché originel.". Péché dont on lave et purifie toujours les enfants lors du baptême.

L'histoire doit évoluer et en finir avec cette culpabilité qui imposée par le temps et les hommes nous contrôle et nous gouverne.

Chaque religion nous enseigne que sa doctrine est celle en laquelle il faut croire afin d'être sauvé. Chaque religion démontre que l'autre ne peut avoir raison. Ainsi, en oubliant l'amour qui en est leur simple fondement, chacune ne crée que l'intolérance.

Nous devrions revenir à une simplicité des commandements et aux principes simples de l'amour et de respect de l'autre.

...en 2005

Aujourd'hui ce courant de dévotion n'existe plus. Les seuls personnages représentant l'institutionnelle Eglise Catholique auprès du peuple sont donc les prêtres. Le prêtre, même s'il se fait rare, a cette place privilégiée qui, lors d'un repas, lui fait prendre le centre de la table et en fait un personnage que l'on écoute et que l'on révère. On place en son discours une totale confiance puisqu'en homme d'Eglise il rapporte ce que celle-ci tient de Dieu. Cela reste vrai sur nos familles, au quotidien, mais le contrôle de l'Eglise sur le monde est tel, qu'aux Etats-Unis, lors des dernières campagnes présidentielles, ont été utilisées des pancartes aux slogans électoraux : "VOTEZ JESUS – VOTEZ BUSH!", parce que ce dernier n'a pas hésité à séduire dans son discours l'électorat chrétien. En France, pour preuve que l'électorat chrétien est important, en vue des élections présidentielles de 2007 on n'hésite pas à parler en ce moment de la remise en cause de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Enfin, pour participer au débat sur le célibat des prêtres et l'hypocrisie faite sur leur sexualité, parce que je crois que les autoriser à avoir une vie d'homme ne les propulserait que mieux dans une sincère réalité et ne les rendrait pas pour autant moins bons pasteurs, je souhaite faire de Tartuffe ce que Molière avait lui-même écrit en 1664 : un prêtre, et un prêtre d'aujourd'hui.

Alors dans son machiavélisme et usurpation d'identité afin de réaliser ses mésactions, Tartuffe un Prêtre, faux prêtre ? Ou prêtre hypocrite dans sa fonction ?

Une histoire de famille

Orgon le chef de famille a perdu sa femme.

Au lendemain du deuil, la famille recomposée tente de se reconstruire.

Après des années de faste et de forte implication sociale, Orgon entame une retraite de ses activités mondaines, une quête sur lui-même et spirituelle. Renonçant également aux apparences du luxe, la famille vit dans un espace qui n'est ni un intérieur, ni un extérieur, un lieu en construction qui tente de laisser sa place au passé, qui tente de l'intégrer, refuge fragile durant cette parenthèse de recherches d'identités. Ring où tomberont les masques pour recommencer à vivre.

Orgon dans son désir de parfaire sa vie, cherche à transmettre.

Ses enfants qui ont des préoccupations d'adolescents, et sa très jeune femme Elmire qui est pleine de vie, cherchent à se rencontrer, à s'unir, à s'aimer. Eloigné de ces problématiques, Orgon rencontre en l'oreille attentive de Tartuffe un autre fils, spirituel, lui. Celui-ci du même âge que Damis et Valère, et séduisant par sa bonhomie, devient un sérieux et dangereux rival pour les deux. Il prend très vite la place de Valère en étant promis en mariage à Mariane. Puis en devenant seul héritier d'Orgon, il prend la place de Damis, celui-ci étant déshérité et chassé de la maison.

Manichéisme ?

Esseulée par son époux, comment Elmire ne peut pas être troublée par la déclaration d'amour que lui adresse Tartuffe ?

Lui-même, n'est-il pas sincère dans sa déclaration d'amour ?

Je souhaite mieux comprendre Tartuffe.

Dans une vision non manichéenne, quelle humanité peut-on déceler chez lui ? Avant de le juger "menteur et salaud", il faudra analyser et comprendre comment un enfant, innocent, que l'on a élevé dans la religion catholique a pu devenir ce personnage machiavélique. Quels traumatismes aura-t-il subit pour être emmené dans une errance où peut-être une seule personne connaît la vérité de ses plans : Laurent, son valet et confident ? Et ce dernier, qui est-il ? Que signifie cette relation ? De quelle nature est-elle ?...

Peut-on également réduire le personnage d'Orgon à un benêt qui se ferait avoir par Tartuffe ? Les relations entre un séducteur et un être séduit sont elles si simples, si évidentes ? Lequel finalement a le pouvoir, manipule ?

Enfin, nous analyserons comment le pouvoir provoque des bouleversements et comment, même infimes, ceux-ci transforment un homme.

Ce dernier est dès lors, sans volonté première de mal agir, en danger de mal utiliser ce pouvoir et de manipuler.

Laurent Delvert.

Scénographie

Un espace scénique qui n'est pas la reconstitution d'une époque passée.

Un objet qui entraîne le spectateur au coeur du drame.

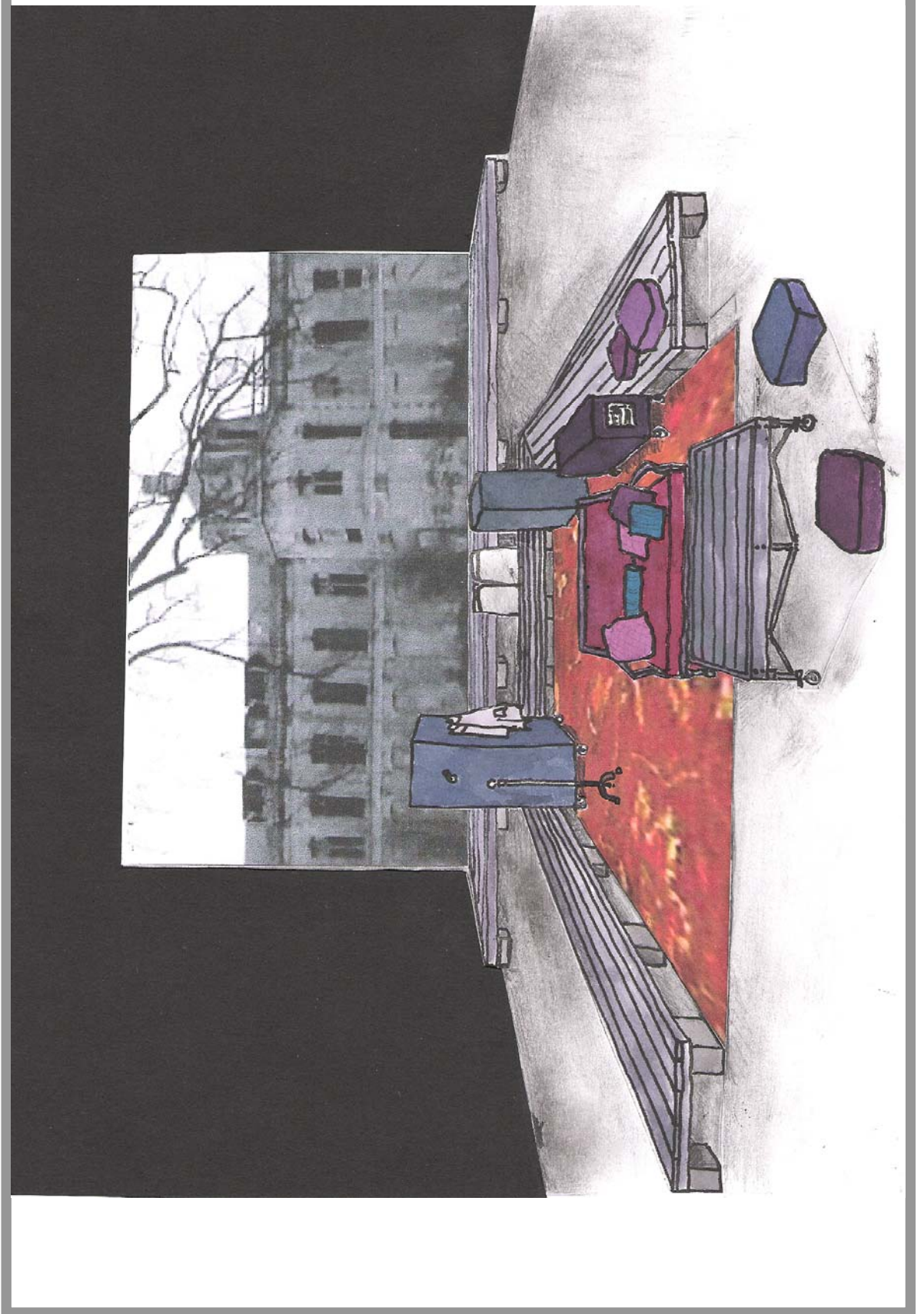
Comme une maison abstraite, un espace clos qui s'ouvre doucement sur l'intime.

Un jeu de construction-déconstruction qui réduit l'espace, le complique ou le vide pour guider le regard du public.

Une scénographie qui met en lumière la vie d'une famille dans son quotidien le plus trivial - manger, dormir, se laver - et qui révèle aussi les tensions, les rapports de force entre les individus.

Un lieu où les repères basculent, rien n'est sûr. Le dedans et le dehors se confondent.

Tout bouge ou peut bouger, pas un fonctionnement systématique mais plutôt organique comme si la maison était un personnage à part entière.



LAURENT DELVERT

Metteur en scène, Tartuffe.



Issu de l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes, il reçoit en 1996 le "Prix du jeune talent" des mains de Guy Tréjean.

Membre d'une manécanterie pendant plus de dix ans, il participe à la création d'un groupe vocal de gospel a capella, A4 Gospel puis donne deux tours de chant, *Brel*, *Bécaud*, *Brassens* au Pari's Aller-Retour et *Histoires Vécues* au Théâtre de Chaillot.

Au théâtre, il a travaillé avec Jérôme Savary (*Irma la Douce*, *La Périchole* et *Zazou*), Bernard Sobel (*La Tragédie Optimiste* de Vichnievsky, *Le Juif de Malte* de Marlowe), Catherine Marnas (*L'Héritage* de Koltès, *Célibat* de Lanoye, *Une Antigone* de Sigal), Christian Rist (*6 Métamorphoses* d'Ovide), Simone Amouyal (*Peines d'Amour Perdu* de Shakespeare), Pascal Rambert (*Long Island*, *Gilgamesh part III*), Frédéric de Golfiem (*Une Forte Odeur de Pomme* d'Eiras), Alain Maratrat (*L'Ecole de Danse* de Goldoni), Abbès Zahmani (*Chère Eléna Serguéievna* de Razoumovskaïa).

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Julie Lescaut* (Dominique Tabuteau) et *Insolation* (Jean-Marc Simonet)

Il fut 1^{er} assistant de Jérôme Savary pour les festivités du 60ème anniversaire de la Libération de Paris, assistant-stagiaire à la mise en scène de *Mistinguett*, spectacle de Jérôme Savary et stagiaire-réalisateur sur le film "Rue du Retrait" de René Féret.

En 2002, il fonde la Compagnie NTB-Nouveau-Théâtre de Bar et met en scène *Les Guerriers* de Philippe Minyana.

Le Spectacle a été joué six fois à Bar-le-Duc en mars 2003 et cinq fois au Centre Wallonie Bruxelles à Paris en janvier 2004.

FREDERIC REBUFFAT

Scénographie, Costumes.



Il a travaillé avec Stéphane Braunschweig pour qui il a conçu une dizaine de scénographies pour le théâtre et l'opéra.

Il a également collaboré plusieurs fois avec Jean-Pierre Rossfelder, Simone Amouyal et Marc Quentin.

Il participe aux spectacles de Improvisator, aux mises en scène de Guillaume Cantillon, Sophie Le Carpentier, d'Alexandra Giuliano

FREDERIC MILLOT

Lumières.



Issu de l'éclairage architectural, il fait ses débuts scéniques au CNAT de Reims sous la tutelle de Roger Glab.

Il travaille ensuite à l'opéra de Metz, à Expressions et avec le groupe à4 pour lequel il conçoit l'éclairage de 400 églises en 6 ans.

Il a été assistant-stagiaire d'Alain Poisson sur "Irma la Douce" de Jérôme Savary à l'Opéra-Comique, puis assistant sur Guy Bedos à l'Olympia.

Il travaille aujourd'hui avec les Poubelles boys, Giancarlo Ciarapica et Laurent Delvert.

MADAME MINIATURE

Son.



Médaille d'or 87 de la Classe de Composition.

Electroacoustique du Conservatoire National de Lyon
Travaille pour la danse contemporaine ,
le film documentaire et le théâtre avec :

Laurent Gutman, Catherine Marnas, Charles Tordjman,
Jacques Rebotier, Daniel Mesguich, Georges Werler,
André S.Labarthe, Georges Lavaudant, Catherine Anne,
Patrick Pinault, Marise Delente, Michel Kelemenis, Joël Jouanneau

FANNY PONT

Assistante mise en scène, Flipote.



Au Théâtre Fanny a travaillé avec Ricardo Palmieri, Jurij Alschitz, Glenn Kerfriden, Anne Degremont, Stuart Seide, Cie Marche-Pieds, Catherine Anne, Valentine Cohen, Paul Tison.

Fanny a assisté les metteurs en scène Michel Baumann, Christian Caro, Stuart Seide et Vincent Schmitt.

MARTINE PASCAL

Madame Pernelle.



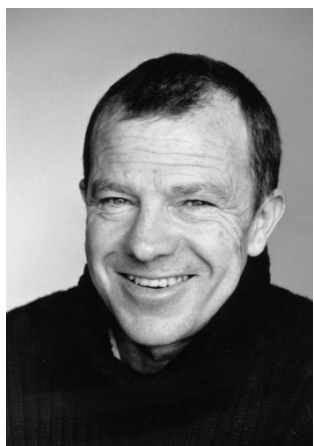
Martine Pascal, issue d'une famille de grands artistes, est très tôt bercée par le théâtre. Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène et a elle-même dirigé une compagnie durant 15 ans.

Au théâtre, Martine a travaillé avec Stuart Seide, Jean Claude Fall, Jean Christian Grinewald, Gabriel Garran, Robert Hossein, Francis Huster, Jean Louis Martin Barbas, Anne Marie Lazarini, Jean Claude Amyl, Jean Louis Thamin, Simone Benmoussa, Marcel Maréchal, Gilles Bouillon, Pierre Tabard, Michel Souter...

Au cinéma et à la télévision, elle a participé à de nombreux films dont Jeanne la pucelle de Jacques Rivette et Les Misérables de Robert Hossein.

CHARLIE NELSON

Orgon.



Il débute sa formation à la MJC de Nanterre avec la Compagnie de la Grande Cuillère avant d'intégrer le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, Charlie a travaillé avec C. Schiaretti, G. Lavaudant, N. Bigards, M. Dydim, A. Wilms, B. Besson, JF. Peyrey, JY. Lazenec, A. Engel, A. Akim, M. Raskine, J. Pommerat, B. Bayen, M. Langhoff, J. Lavelli, M. Langhoff, Ph. Adrien, A. Laurent, L. Fevrier, J. Gillibert, M. Bluwal, M. Hermon, JL. Hourdin, J. Echantillon, M. Raffaelli, G. Garran,

Au cinéma et à la télévision, avec G. Bourdos, P. Leconte, D. Carrera, V. Lemerrier, Ph. De Broca, C. Serreau, M. Rosier, P. Chereau, P. Salvatori, Tilly, G. Pinkus, C. Cursini, D. Amar, R. Allio, Ph. Labro, P. Cabouat, P. Jamain, JL. Breitenstein, M. Pico, E. Rappeneau, Ph. Lefebvre, B. Gantillon, E. Bally, J. Krier, S. Joubert, P. Arnal, A. Douhally, JJ. Lagrange, P. Kassovitz, A. Charoy, JP. Decourt, C. Dubreuil, M. Sarpault, A. Farwagi, M. Berni, JP. Marchand, M. Favart, L. GrosPierre, YA. Hubert.

VANESSA DEVRAINE

Elmire.



Après avoir été
au Conservatoire National Supérieur de Danse,
elle restera quatre années au sein de la troupe de
Roland Petit.

Elle rentre à l'école d'acteur des Enfants Terribles,
puis suivra les cours d' Eva St Paul, de Philippe
Duclos et du Centre Dramatique de Varna en Bulgarie.

Au théâtre,
Vanessa a travaillé à de multiples reprises avec Jérôme Savary,
et avec Jacques Connort, Gheorgui Mikhalkov, Martin Katchovski,
Armando Bora...

Au cinéma et à la télévision,
avec Pierre Akhine, Edouard Baer, Jean-Denis Robert, Gérard Marx,
Pierre Földes...

Avec Laurent Delvert elle a joué dans "Les Guerriers" de Philippe Minyana.

JULIEN PRINCIAUX

Damis.



Julien a reçu la formation de Jean Darnel,
de Yves Pignot et de Jorge de Leon.

A la télévision Il a travaillé sous la direction
de Patrick Jamin dans Navarro, puis de
Klaus Biederman et Alain Wermus dans Julie Lescaut.

Au cinéma il a participé à un court métrage réalisé par Philippe Walter
et un moyen métrage de Viktor Miletic.

Avec Laurent Delvert il a joué dans "Les Guerriers" de Philippe Minyana.

JULIA DUCHAUSSOY

Mariane.



Julia a suivi sa formation au sein de l'Ecole Jean Périmony, de la Classe libre du Cours Florent avec V. Nègre puis des Ateliers du Sudden avec R. Aquaviva, G. Shelley et B. Grushka.

Au théâtre,

Julia a travaillé a plusieurs reprises avec Roger Planchon, et avec Jorge Lavelli, Raymond Aquaviva, J. Ardouin, P. Beffet, Dany Boon

Au cinéma et à la télévision,

Avec Olivier Barma, Edwin Baily, Céline et Laura Paiz.

Julia dirige également le festival « Les Tréteaux de Nymphée » de Vaison la Romaine.

PAUL TILMONT

Valère.



Après une année passée au sein de la Compagnie Théâtre en Stock, Paul est entré au Cours Florent et a suivi les enseignements de F. Farina, C. Vieira, G. Bécot, S. Libessart, X. Mussel, C. Croset, P. Mille, S. Ouvriet.

Au théâtre,

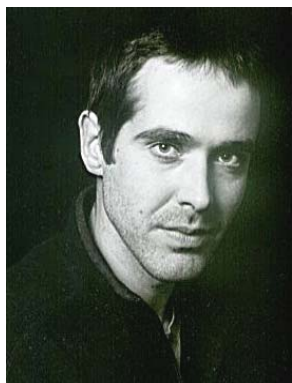
Paul a travaillé avec Robert Fortune, Julien Girardet, Albert-André Lheureux, Arny Berry, Martine Billion et Patrick Mille

Au cinéma et a la télévision,

Avec Philippe Gautier et Frédérique Vallet

STEPHANE DAUBLAIN

Cléante.



Stéphane a reçu
l'enseignement de Jacques Bonnafé, Roland Bertin,
John Berry, Camilla Saraceni, Isabelle Sadoyan, Jaco
Van Doermal, Serge Poncelet...

Au théâtre
il a travaillé avec Marc Tamet, F. Grognet, Guy Naigeon, Steven Taylor...

Au cinéma,
il a joué sous la direction de Philippe Lioret, R. Schneider et Jean Becker.
Il est également conseiller artistique au Théâtre de la Platte à Lyon, et metteur en scène.
Avec Laurent Delvert il a joué dans "Les Guerriers" de Philippe Minyana.

SANDRINE ATTARD

Dorine.



Sandrine débute sa formation théâtrale
à l'Ecole Claude Mathieu avant d'entrer
à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre,
Sandrine a travaillé avec Olivier Foubert, Bernard Sobel, Enzo Cormann, Joël
Jouanneau, Michel Didym, Adel Hakim, Christophe Pertion,
Julie Brochen, Doclan Donnellan, Balazs Gera, Claude Yersin, François Béchu...

Au Cinéma,
elle a joué sous la direction d'Isabelle Gerbaud et Pascale Ferran...

GILLES JANEYRAND

Mr Loyal, L'Exempt.



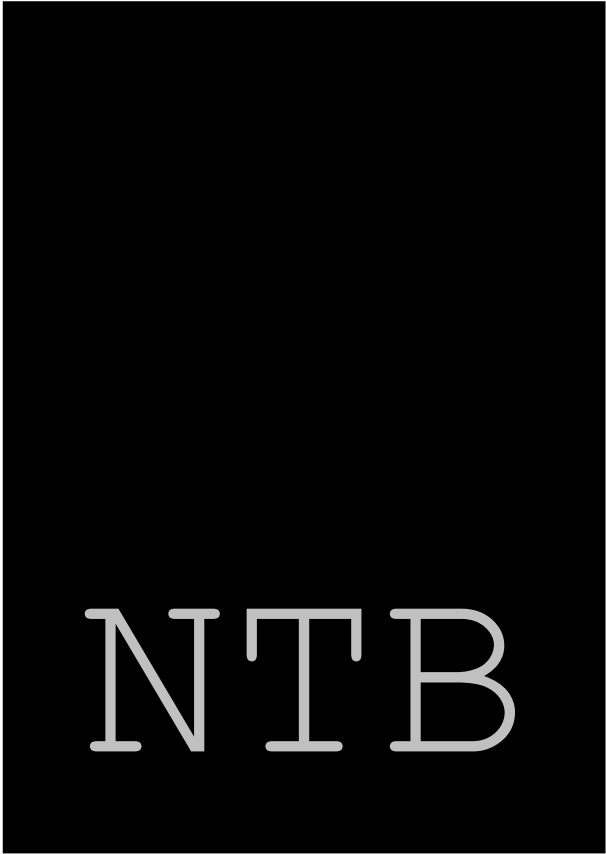
Comédien et Chanteur,

Au théâtre, Gilles a travaillé avec Jérôme Savary, Robert Hossein, Robert Fortune, Dominique Conte, Serge Noël, J.F. Philippe, J.P. Dravel, Andréas Voutsinas, Bruno Carlucci, Paul Weawer, Bernard Roussel...

Au cinéma et à la télévision

il a travaillé sous la direction de Jérôme Enrico, Nicolas Ribowski, Jacques Ertaud, Michel Andrieu, Alain Nahum, Antoine Perset, Patrick Saglio, Daniël Moosmann, J.P. Desagnat, Bertrand Tavernier, Bertrand Gautier, Yannick Bellon, Jacques Monnet...

Avec Laurent Delvert il a joué dans "Les Guerriers" de Philippe Minyana.



NTB

Nouveau Théâtre de Bar

C/o Raphaële Schlück
4, rue Louis Joblot
55000 Bar le Duc

contact

Laurent Delvert
55, avenue de St-Ouen 75017 paris
01 42 28 87 07 - 06 80 63 40 53

www.ntb.ht.st
ntb@ht.st

Licence catégorie 2 n°: 55- 0049